

Extrait de la thèse de Richard Monvoisin, « Pour une didactique de l'esprit critique Zététique & utilisation des interstices pseudoscientifiques dans les médias » (2005).

Cette thèse est disponible dans son intégralité sur le site de l'Université de Grenoble :

http://www.unice.fr/zetetique/articles/RM_Doctorat_Zetetique_et_medias.pdf

Fiche pédagogique N°7 – Argument d'autorité, DHMO, alerte, jargon, un tsunami dans un verre d'eau

Qu'est-ce que le monoxyde de dihydrogène?

Le monoxyde de dihydrogène (en anglais «Dihydrogen Monoxide» - DHMO)

(1) est un composé chimique incolore et inodore, également dénommé par certains oxyde de dihydrogène, hydroxyde d'hydrogène, hydroxyde d'hydronium, ou simplement acide hydrique. Son constituant de base est le radical instable hydroxyl, qu'on retrouve dans de nombreux composés caustiques, explosifs et toxiques tels que l'acide sulfurique, la nitroglycérine et l'alcool éthylique.

Pour une information plus détaillée, comprenant des indications sur les précautions à prendre, les règles d'emploi et de stockage, veuillez vous reporter à la *Material Safety Data Sheet* (MSDS) (en anglais) sur le monoxyde de dihydrogène³⁵³.

- * *la substance est un élément principal des pluies acides ;*
- * *elle contribue à l'érosion des sols ;*
- * *elle provoque la corrosion et la destruction des métaux et des appareils électriques ;*
- * *une ingestion excessive peut causer de nombreux effets secondaires déplaisants, pouvant aller jusqu'à entraîner la mort ;*
- * *le contact prolongé avec sa forme solide provoque des lésions des tissus ;*
- * *sa présence dans les poumons, même en faible quantité, peut causer la mort par asphyxie ;*
- * *sa forme gazeuse peut causer de graves brûlures ;*
- * *il a été retrouvé dans les tumeurs de malades du cancer en phase terminale ;*
- * *même après rinçage prolongé, il en reste toujours des traces ;*
- * *en dépit de tout cela, les gouvernements et les sociétés continuent de l'utiliser à grande échelle, négligeant délibérément ses dangers.*

Dois-je me sentir concerné par le monoxyde de dihydrogène?

Oui, vous devez l'être! Bien que le gouvernement des États-Unis et les «Centers for Disease Control» (CDC) n'imposent pas de restrictions sur le monoxyde de dihydrogène (alors qu'ils en ont imposées à des substances plus familières telles que l'acide chlorhydrique et la saccharine), le monoxyde de dihydrogène est un constituant de substances toxiques, d'agents provoquant ou favorisant des maladies et de menaces pour l'environnement aussi nombreux que connus, et peut

même être léthal (*sic*) à un être humain à des doses aussi faibles que quelques gouttes.

Des recherches entreprises par un scientifique américain renommé, Nathan Zohner, (2) ont conclu qu'environ 86 pour cent de la population des États-Unis est favorable à une interdiction du monoxyde de dihydrogène. Bien que ses résultats soient préliminaires, Zohner pense que la population doit accorder plus d'attention aux informations qui lui sont données concernant le monoxyde de dihydrogène. Il ajoute que si davantage de personnes connaissait la vérité sur le monoxyde de dihydrogène, des études telles que celle qu'il a menée ne seraient pas nécessaires.

³⁵³ http://en.wikipedia.org/wiki/Dihydrogen_monoxide_hoax

Une enquête similaire dirigée par les chercheurs américains Patrick K. McCluskey et Matthew Kulick ont également découvert que près de 90 pour cent des sujets interrogés étaient prêts à signer une pétition en faveur d'une interdiction complète de l'usage du monoxyde de dihydrogène aux États-Unis.

*Monoxyde de dihydrogène – FAQ*³⁵⁴

Liquide pur troublé par du monoxyde de dihydrogène liquide

Soulignons que

(1) le DHMO s'écrit H₂O

(2) que Nathan Zohner était en 1997 un adolescent de 14 ans d'Idaho Falls, dans l'Idaho, qui parvint pour son travail de recherche en science intitulé « How Gullible Are We? » à glaner 43 votes pour bannir le DHMO, sur 50 personnes interrogées parmi ses camarades³⁵⁵.

Le canular a vraisemblablement été créé par Eric Lechner en 1990, puis revu par Craig Jackson en 1994, avant d'atteindre la notoriété par le travail de Zohner³⁵⁶.

Cet exemple est moins anodin qu'il n'y paraît. Outre les Ips lexicaux qui le constellent, il est suffisamment bien apprêté pour avoir suscité des réactions pour le moins intéressantes. L'une d'elles remonte à 2005, où une dépêche AP annonce :

« City officials were so concerned about the potentially dangerous properties of dihydrogen monoxide that they considered banning foam cups after they learned the chemical was used in their production ».³⁵⁷

Le Magazine de la Recherche Européenne écrivit également fin 2005 :

« La plaisanterie ne fut pas toujours appréciée à sa juste valeur, lorsqu'elle engendra dans une province étasunienne un mini mouvement de panique qui irrita les pouvoirs publics.

Dans le contexte du Terrorist-Act, un superintendant parla d'une condamnable subversion à l'ordre public³⁵⁸ ».

³⁵⁴ <http://www.dhmo.org/translations/french/facts.html>

³⁵⁵ Publication originale en ligne, <http://www.lhup.edu/~dsimanek/dhmo.htm>

³⁵⁶ La primeur de ce canular revient tout de même à Alfred Jarry : « *Quand ne sera-t-il plus besoin de rappeler que les*

antialcooliques sont des malades en proie à ce poison, l'eau, si dissolvant et corrosif qu'on l'a choisi entre toutes substances pour les

ablutions et lessives, et qu'une goutte versée dans un liquide pur, l'absinthe par exemple, le trouble? »

(...) « *Des chercheurs, anonymes mais dignes de foi, nous communiquent, à propos du récent article sur le poison eau, leurs observations*

touchant le pouvoir destructeur de cet agent appliqué à diverses substances alimentaires. Le sucre, paraît-il, serait rongé et anéanti en peu

d'instant. Les loisirs nous ont manqué pour contrôler cette expérience. »

³⁵⁷ *Local officials nearly fall for H₂O hoax, Web pranksters warn of dangers of 'dihydrogen monoxide'*, AP March 15, 2004

³⁵⁸ *Magazine de la Recherche Européenne*, N° Spécial, Novembre 2005

http://ec.europa.eu/research/rtdinfo/special_comm/05/article_3237_fr.html